

No. 24841. Multilateral

CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. NEW YORK, 10 DECEMBER 1984 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1465, I-24841.*]

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY FIJI UPON RATIFICATION*

Norway

Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 13 March 2017

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 13 March 2017

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

N° 24841. Multilatéral

CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. NEW YORK, 10 DÉCEMBRE 1984 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1465, I-24841.*]

OBJECTION À LA RESERVE FORMULÉE PAR FIDJI LORS DE LA RATIFICATION*

Norvège

Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 13 mars 2017

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 13 mars 2017

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“The Government of Norway has examined the reservation made by the Government of the Republic of Fiji in relation to article 1 of the Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment, in which the Government of the Republic of Fiji declares: *‘The Government of the Republic of Fiji does not recognize the definition of Torture as provided for in article 1 of the Convention therefore shall not be bound by these provisions. The definition of Torture in the Convention is only applicable to the extent as expressed in the Fijian Constitution.’*

By declaring itself not bound by an essential provision of the Convention and invoking general reference to the national Constitution without further description of its content, the Republic of Fiji exempts the other States Parties to the Convention from the possibility of assessing the full effects of the reservation. The Government of Norway is of the view that the reservation casts doubts as to the full commitment of the Government of the Republic of Fiji to the object and purpose of the Convention. Furthermore, such a reservation may contribute to undermining the basis of international treaty law.

It is in the common interest of States that treaties to which they have chosen to become Parties are respected, as to their object and purpose, by all Parties. The Government of Norway therefore objects to the aforesaid reservation.

This objection shall not preclude the entry into force of the Convention between the Kingdom of Norway and the Republic of Fiji. The Convention thus becomes operative between the Kingdom of Norway and the Republic of Fiji without the Republic of Fiji benefiting from the aforesaid reservation.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement norvégien a examiné la réserve formulée, à propos de l'article premier de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, par le Gouvernement de la République des Fidji, qui déclare qu'il « ne reconnaît pas la définition de la torture telle qu'elle est énoncée à l'article premier de la Convention et n'est donc pas lié par ces dispositions. La définition de la torture qui figure dans la Convention n'est applicable que dans la mesure où elle est compatible avec la Constitution fidjienne. »

En déclarant ne pas être liée par une disposition essentielle de la Convention et en invoquant de manière générale la Constitution nationale sans en préciser la teneur, la République des Fidji ôte aux autres États Parties à la Convention la possibilité d'évaluer pleinement les effets de la réserve. Le Gouvernement norvégien est d'avis que celle-ci soulève un doute sur le plein engagement du Gouvernement fidjien à l'égard de l'objet et du but de la Convention et qu'elle est de nature à saper les fondements du droit international des traités.

Il est de l'intérêt commun des États que l'objet et le but des traités auxquels ils ont choisi d'adhérer soient respectés par toutes les parties. Le Gouvernement norvégien fait donc objection à la réserve susmentionnée.

La présente objection n'empêche pas la Convention d'entrer en vigueur entre le Royaume de Norvège et la République des Fidji. La Convention prendra donc effet entre les deux États sans que la République des Fidji puisse se prévaloir de la réserve susmentionnée.